

LES NOUVELLES AVENTURES DE PEER GYNT

Henrik Ibsen / Sylvain Maurice

www.odyssees-yvelines.com

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



PRODUCTION THÉÂTRE DE SARTROUVILLE - CDN

DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE

Nicole Czarniak – La Passerelle
nicoleczarniak@lapasserelle.eu
01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75



Festival
Odyssees
en Yvelines

EN PARTENARIAT
AVEC LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
DES YVELINES



scèneweb.fr

événement
Télérama

Paris HOMES

lamuse.fr

Sartrouville

CRÉAT'YVE

SPEDIDAM

esad

LES NOUVELLES AVENTURES DE PEER GYNT

d'après HENRIK IBSEN

d'après la traduction de FRANÇOIS REGNAULT

adaptation et mise en scène SYLVAIN MAURICE

musique originale DAYAN KOROLIC

avec NADINE BERLAND, CYRIL BOURGOIS, ALICE CHÉNÉ, VICTOR FRADET

et les musiciens LAURENT GRAIS, DAYAN KOROLIC

scénographie ANTONIN BOUVRET

costumes MARIE LA ROCCA

lumière GUILLAUME GRANVAL

assistanat mise en scène AURÉLIE HUBEAU

recherches marionnettes JUSTINE MACADOUX

construction décor ARTOM ATELIER

couturière MARION DUVINAGE

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN avec l'aide de la SPEDIDAM
et le soutien du Fonds d'Insertion pour jeunes comédiens de l'ESAD – PSPBB

THÉÂTRE dès 9 ans

durée 1H20

Création le 20 janvier 2016 au CDN de Sartrouville

DU 20 AU 30 JANV | Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN

DU 4 AU 6 FÉV | La Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt

9 FÉV | Théâtre A.-Dumas–Saint-Germain-en-Laye

12 FÉV | Théâtre La Lanterne-Rambouillet

DU 10 AU 11 MARS | L'Onde, Théâtre et Centre d'art – Vélizy-Villacoublay

15 MARS | Théâtre Montanssier – Versailles

14 AVRIL | Théâtre – Le Vésinet

www.odyssees-yvelines.com

RELATIONS PRESSE Nicole Czarniak – La Passerelle

nicoleczarniak@lapasserelle.eu / 01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75

UNE MÉTAPHORE DU THÉÂTRE

Inspiré de contes populaires norvégiens, *Peer Gynt* est une des œuvres les plus célèbres du dramaturge Henrik Ibsen. Cette fabuleuse épopée raconte le voyage d'un jeune homme en quête de lui-même. Il est à la fois le conteur et l'acteur de ses aventures. Au bout de sa course initiatique effrénée, reste, vertigineuse, une interrogation : « *Qui suis-je ?* » et « *Ai-je été moi-même ?* » Bien difficile de le dire pour ce sacré Peer Gynt qui est un fieffé menteur, un acteur au fond qui raconte des histoires et sait très bien que c'est faux...

Sylvain Maurice explore pour la troisième fois le chef-d'œuvre d'Ibsen. Cette nouvelle adaptation réunit 4 comédiens et 2 musiciens qui jouent tour à tour tous les personnages. Un spectacle qui s'adresse aux enfants à partir de 9 ans, mais aussi à tous les autres bien sûr.

Par le hasard d'une conversation avec Joël Jouanneau sur Peer Gynt, nous avons tous deux pensé la même chose : une pièce qui parle d'enfance doit pouvoir toucher tous les enfants. La relation de Peer avec sa mère, la place du merveilleux (le Troll, le Grand courbe, le Fondateur de boutons), la quête identitaire de Peer me sont apparus comme autant d'éléments susceptibles d'intéresser le jeune public. **Sylvain Maurice**

Extrait d'un entretien avec Christine Friedel en 2003 pour *Les Aventures de Peer Gynt*



© R. Doisneau

ENTRETIEN AVEC SYLVAIN MAURICE

novembre 2015

Sylvain Maurice, c'est votre troisième mise en scène de Peer Gynt. La première était en 2003, dans le cadre d'Odysées en Yvelines à l'initiative de Joël Jouanneau et Claude Sévenier, puis en 2008 au Nouveau Théâtre de Besançon, et aujourd'hui, treize ans plus tard, de nouveau à Sartrouville. Pourquoi cette constance ? Qu'est-ce qui vous attache particulièrement à cette pièce ?

En fait, je vieillis avec Peer Gynt ! Et comme c'est l'histoire d'un homme, de l'enfance à la vieillesse... Je crois qu'il y a beaucoup de malentendus sur cette pièce : comme il y a tout un folklore qui s'y attache (les trolls, le courbe, le fondeur), on croit que c'est une pièce un peu mystérieuse, une pièce ésotérique... Alors que cela raconte avant tout la vie d'un homme qui ne veut pas s'engager. Dès que Peer est confronté à un choix irréversible, et en premier lieu aimer – le vrai amour, avec toutes ses vicissitudes, pas l'amour idéal – il se débrouille pour s'échapper. Le spectateur est confronté à un paradoxe : Peer n'est pas héroïque, il est même souvent très lâche, et pourtant il fascine par sa capacité de rebond, par sa vitalité. Son inventivité est inversement proportionnelle à son déni du réel. Et ça je crois que cela a beaucoup à voir avec le théâtre : est-ce qu'on fait du théâtre pour se coltiner au réel ou bien pour lui échapper ? Certainement les deux... Moi en tout cas je fais du théâtre dans cette contradiction et c'est pour cela, je crois, que je reviens sans cesse à cette œuvre.

En quoi ce personnage peut-il intéresser les enfants ?

Justement pour la question du jeu, de l'imaginaire. Au début de la pièce, Peer vit seul avec sa mère et ils ont une relation aussi géniale que folle : Peer affabule et mélange allègrement la réalité et la fiction. Ase souffre de la « mythomanie » de son fils mais elle en est aussi à l'origine : elle a fondé en Peer l'espoir d'être réparée

« Ase : Peer tu mens

Peer Gynt : Non je ne mens pas

Ase : Alors jure que c'est vrai !

Peer Gynt : Pourquoi jurer ?

Ase : Tu vois, tu n'oses pas !

Peer Gynt : Non, c'est vrai – Tout est vrai ! »

de ses propres échecs. Donc Peer joue et ment pour la distraire et se distraire lui-même des contradictions de leur vie. Et ça, je crois que les enfants le comprennent très bien. Tous les enfants ne sont évidemment pas confrontés à des situations aussi paradoxales que celles de Peer, mais ce moteur – rendre ses parents heureux – chacun, enfant ou adulte, peut le comprendre.

Comment adapte-t-on une œuvre aussi longue et riche ? Quels sont vos choix et en particulier pour les enfants ? Est-ce que cette adaptation est identique de votre première version pour les enfants ?

Elle est très différente. La version de 2003 était une sorte de « compression de chef d'œuvre » : j'avais souhaité respecter tous les épisodes de l'original, sur le mode du résumé en quelque sorte. Là je me suis attaché à mieux faire résonner le point de départ - l'enfance de Peer avec cette relation si singulière avec la mère - pour éclairer les épisodes suivants. J'ai essayé de mieux faire entendre l'origine intime des agissements de Peer. J'ai également essayé de supprimer toutes références à des choses qu'on ne verrait pas sur scène, au prétexte que nous avons dû couper : je veux qu'il y ait une autonomie de l'adaptation. Mon rêve serait qu'on oublie l'original au profit de notre récit. Enfin, et cela n'a pas été une mince affaire, j'ai voulu être assez concret sur la dernière partie, avec la question « d'être soi-même ». ●●●



Oui, c'est la partie philosophique de la pièce. C'est peut-être un peu abstrait pour les enfants...

Je ne crois pas, parce que justement « être soi-même » dans la pièce c'est très réel : si Peer avait assumé ses contradictions face à Solveig, il aurait été dans une forme d'authenticité, il aurait été lui-même. Au lieu de cela, il n'a cessé de vouloir s'échapper. Le dernier acte fait résonner le point de départ : l'imaginaire est une impasse si c'est une manière d'échapper au réel. En même temps – et c'est le paradoxe génial auquel Peer est confronté – c'est ce même imaginaire qui lui permet de tenir debout et d'avancer. Sans le mensonge, il est probable que le personnage s'effondrerait.

Vous citez souvent un texte qu'Antoine Vitez a écrit après avoir la mise en scène de Chéreau en 1981...

Oui. En plus d'être un très beau texte sur l'enfance de l'art et sur les pouvoirs de l'imaginaire, il nous éclaire sur la nature épique de la pièce. Par épique - qui est un mot un peu compliqué - j'entends, dans ce contexte, un théâtre de tréteaux. Vitez semble indiquer que *Peer Gynt* doit se jouer sur un mode forain. Et en effet, c'est à la fois un théâtre de l'intime, mais c'est aussi un théâtre très en relation avec le public, très adressé, très ouvert. C'est très important pour moi de pouvoir nous adresser aux enfants, dans les différents sens de l'adresse, dans sa dimension abstraite (on pense à eux quand on travaille) et aussi dans sa dimension concrète (Peer leur parle et joue avec eux).

Quel est votre parti-pris scénographique ?

Nous avons imaginé avec Antonin Bouvret, le scénographe, un espace circulaire, en référence au cirque. Et un espace en mouvement, qui permet à Peer d'avancer.



« Le roi des Trolls : Quelle différence y-a-t-il entre le troll et l'homme ?

Peer Gynt : Il n'y a pas de différence autant que je sache. Le grand troll vous dévore, le petit troll veut mordre. C'est tout comme chez nous, mais chez nous on n'ose pas.

Le roi des Trolls : Une différence demeure quand même. Chez les hommes, on dit : "Homme, sois toi-même !"

Mais ici, chez le peuple troll, on dit : "Troll, suffis-toi toi-même".

Le Troll de cour (à Peer Gynt) : Saisis-tu la profondeur de ce mot ?

Peer Gynt : Ça a l'air plutôt fumeux. »



Depuis plusieurs spectacles vous proposez des espaces en mouvement. Pour *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, vous avez inventé avec Eric Soyer un dispositif mobile avec un tapis roulant. Pour *Peer Gynt* vous fait construire ce qu'on appelle « une tournette ». Avez-vous une fascination pour ces machineries ?

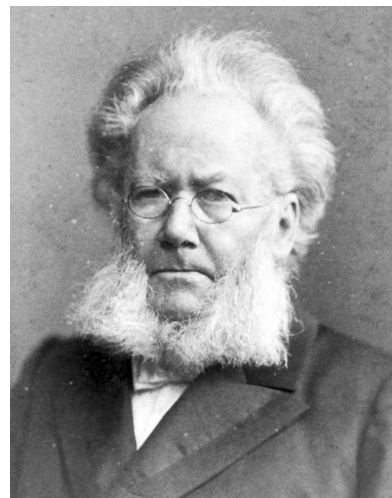
Certainement. L'espace, dans ces deux œuvres, c'est le temps. Le temps de la greffe du cœur dans *Réparer les vivants*. Le temps de la vie pour Peer. Ce sont deux œuvres habitées par l'urgence, hantées par la fugacité de l'existence. Bien que très différentes, ce sont des œuvres qui célèbrent toutes deux le mouvement de la vie.



BIOGRAPHIES

HENRIK IBSEN

Né à Skien le 20 mars 1828, dans une famille de marchands, Henrik Ibsen est apprenti pharmacien puis passe son baccalauréat à Christiania en 1850. À partir de 1852, il travaille à Bergen comme metteur en scène, avant d'être nommé directeur artistique du théâtre de Christiania en juillet 1857. Au cours des trois décennies suivantes, c'est en Italie puis en Allemagne qu'il écrit ses pièces majeures. *Brand* (1866) et *Peer Gynt* (1867) forment les deux versants d'un même questionnement sur l'individualité, entre quête d'idéal dans un monde faible et velléitaire et rêve de l'accomplissement de soi-même. À partir de 1877, il développe une esthétique plus réaliste qui met au jour les grandes questions contemporaines. C'est dans cette perspective qu'il développe dans son écriture la question de l'émancipation des femmes : Nora dans *Une maison de poupée* (1879), Madame Alving dans *Les Revenants* (1884), Rebekka West dans *Rosmersholm* (1886), *Hedda Gabler* dans la pièce éponyme (1890). De retour en Norvège en 1891, internationalement reconnu, Ibsen est célébré comme le père du théâtre norvégien. Il meurt le 23 mai 1906.



© D.R.

SYLVAIN MAURICE

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Parmi une vingtaine de mises en scène, on notera en particulier *De l'aube à minuit* de Kaiser (1994), *Un fils de notre temps* d'Horváth (1995), *Thyeste* de Sénèque (1999), *Kanzlist Krehler* de Kaiser (2002, Berlin), *Œdipe* de Sénèque (2004), *L'Apprentissage* de Lagarce (2005), *Les Sorcières* de Roald Dahl (2007), *Peer Gynt* d'Ibsen (2008), *Richard III* de Shakespeare (2009). La pratique de Sylvain Maurice s'oriente actuellement sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la maison Usher* d'après Edgar Poe (2010), et crée également *Dealing with Clair/Claire en affaires* d'après un texte inédit de Martin Crimp (2011), et *Métamorphose* (2013) d'après Kafka. Depuis janvier 2013, il est directeur du CDN de Sartrouville et crée à l'automne 2014 un Cycle Duras, composé de deux spectacles : *Histoire d'Ernesto* et *La Pluie d'été*. Il crée en 2016 *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* d'après Henrik Ibsen, dans le cadre d'Odysées en Yvelines, ainsi que *Réparer les vivants* d'après Maylis de Kerangal.



© J.-M. Lobbé



NADINE BERLAND

Actrice, elle a commencé à travailler avec ses anciens professeurs de l'École nationale des arts et techniques du Théâtre, Jean-Christien Grinevald, Mehmet Ulusoy et Jean-Louis Jacopin. Elle travaille sur le répertoire contemporain avec la Cie Folle Pensée de Roland Fichet, Michel Cerda, Nicolas Thibault, Robert Cantarella. Elle collabore depuis de nombreuses années avec Sylvain Maurice sur Shakespeare, Sénèque, Horvath, Ibsen etc. Ils ont créé ensemble ces dernières années des spectacles de marionnettes. Pour la Cie du Rouge Gorge, elle collabore à la mise en scène de *Trompette, le petit éléphant* en 2010, puis de *Trompette et le Dodo bien dodu* en 2012. En 2014, elle écrit et interprète *Ostréa Mundi*, une comédie qui mêle théâtre et sciences naturelles.

CYRIL BOURGOIS

Diplômé d'État des Arts et métiers de la marionnette de l'ESNAM de Charleville-Mézières, il est membre fondateur de la Cie Punchisnotdead qui met en avant l'art de la marionnette entre tradition et modernité. Il joue au théâtre en tant qu'interprète marionnettiste auprès d'Yves Beaunesne, Dominique Pitoiset, Eloi Recoing, Sylvain Maurice. Son travail de directeur de jeu de marionnettes l'a amené à collaborer à des créations de Julie Béres et du groupe berlinois des Puppemastaz. Au cinéma, il a travaillé pour Hu Hsiao Hsien avec Juliette Binoche dans *Le Voyage du Ballon Rouge* et avec Jamel Debbouze sur le tournage de *Pourquoi J'ai (pas) Mangé mon Père* d'après Roy Lewis. En 2015, il est marionnettiste pour la web série *Ball Trap* réalisé par Adam Traynor pour ARTE Créative.

ALICE CHÉNÉ

Ebéniste de formation, elle se tourne vers le théâtre de marionnettes au Théâtre aux mains nues. Diplômée d'état, elle crée en 2013 un solo *L'Os*. Au cours de la seconde année d'étude, elle rencontre Sylvain Maurice dans le cadre de travaux sur une version marionnettique de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras. Cette adaptation devient un an plus tard un spectacle intitulé *Histoire d'Ernesto* créé au CDN de Sartrouville. Entourée de ses camarades de promotion, elle assure la tournée du spectacle jusqu'en 2016, et notamment lors du Festival d'Avignon 2015. Parallèlement, elle joue au sein du collectif 23H50 *Peluche d'Hippolyte* de Lucas Prioux.

VICTOR FRADET

Diplômé de l'ESAD dirigé par Jean-Claude Cotillard puis Serge Tranvouez, il participe à plusieurs créations avec la compagnie Aorte, dont une tournée de théâtre de rue. Sélectionné au Festival Ici & Demain, il joue dans le spectacle *Manège*. Il travaille avec Serge Tranvouez, Fausto Paravidino, Omar Porras, ainsi que François Rancillac. Avant de rejoindre la compagnie Nostos, il intègre en 2013 la compagnie Futur noir pour la création de *Looking for Hamlet* dirigée par Jules Audry.

LAURENT GRAIS

Metteur en scène, musicien autodidacte et diplômé en Arts graphiques et publicité de l'ECV-Paris, il collabore comme musicien et scénographe à des mises en scène d'Eric Garmirian et fonde Le Bateau-Lune, collectif de musiciens avec Dayan Korolic et Jean Benoît Dunkel. En 1996, il rencontre Sylvain Maurice et intervient sur ses spectacles en tant que musicien tels que *Thyeste* et *Oedipe* de Sénèque, *Macbeth* de Shakespeare, mais aussi *Peer Gynt* d'Ibsen et des *Sorcières* de Roald Dahl, deux spectacles qui lui font rencontrer le monde de la marionnette et le théâtre jeune public. Il poursuit une écriture personnelle destinée aux plus jeunes au sein de la Cie du Rouge Gorge. En 2008, il met en scène et en musique avec Aurélie Hubeau *Le Voyage du P'tit Zigo* de Chloé Houbart et en 2010 *Trompette, le petit éléphant* de Chloé Houbart. En 2014, il participe aux créations de Jean-Pierre Lescot *KO debout* et *La carte du tendre*. Sa dernière création, *Noisette ou le petit roi de la forêt* est présentée au Festival d'Avignon 2015.

DAYAN KOROLIC

Bassiste, contrebassiste, compositeur, il travaille sur les spectacles de Sylvain Maurice tels que *Berlin fin du monde* de Lothar Trolle, *Plume* de Henri Michaux, *Les Aventures de Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, *Don Juan revient de guerre* de Ödön von Horváth, *Un mot pour un autre* de Jean Tardieu, *Les Sorcières* de Roald Dahl. Il a composé les musiques de plusieurs courts-métrages : *Impressions* de Chrystel Del Pino, *Papillon de nuit* d'Alexandre Fréty, *Les Voeux du président* de David El Kaïm. Il intervient sur les albums ou concerts de plusieurs artistes : Rob, Assassin, Darkel, Alexandre Chatelard. Il joue aussi récemment sur la bande originale du film *Cyprien*. Il réalise actuellement l'album de Moonsonic.

Festival Odyssées en Yvelines

18 JANVIER > 7 AVRIL 2016

www.odyssees-yvelines.com

EN PARTENARIAT
AVEC LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
DES YVELINES



Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt

HENRIK IBSEN / SYLVAIN MAURICE

théâtre dès 9 ans

Le Cantique des oiseaux

FARID AL-DIN ATTAR / AURÉLIE MORIN

théâtre d'ombres dès 6 ans

Master

DAVID LESCOT / JEAN-PIERRE BARO

théâtre dès 13 ans

Trois Songes [Un Procès de Socrate]

OLIVIER SACCOMANO / OLIVIER COULON-JABLONKA

théâtre dès 15 ans

Camille, Max et le Big Bang Club

MARION AUBERT / ALBAN DARCHE / NICOLAS LAURENT

théâtre - musique dès 7 ans

Elle pas princesse

Lui pas héros

MAGALI MOUGEL / JOHANNY BERT

théâtre dès 6 ans



Les dates et les lieux sur www.odyssees-yvelines.com
Ressources téléchargeables depuis l'Espace pro du site
(photos, dossiers, visuels...)

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



Yvelines
Conseil général

RELATIONS PRESSE

Nicole Czarniak – La Passerelle

nicoleczarniak@lapasserelle.eu

01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75